



Ces travailleurs retraités de l'Association locale 707 (de gauche à droite: Tim Chmil, Milton Acosta, Edward Hernandez, Ted Petrone et Ray Narvaez) ont vu leurs pensions mensuelles sévèrement réduites après que leur fonds de pensions ait touché le fond (Cliché de Susan Watts pour le New York Daily News).

### **Des retraités newyorkais luttent pour survivre après la faillite de leur fonds de pensions.**

Par Ginger Adams Otis

[NY Daily News](#) |

Sur le siège arrière de sa voiture déginglée, Tim Chmil met de côté ce qu'il appelle son nouveau fonds de pensions: des sacs et des sacs de bouteilles et canettes recyclables.

Chaque fois qu'il voit une bouteille dans la rue, il se penche pour la ramasser.

“Même si c’est seulement 5 centimes, c’est de l’argent et j’en ai besoin” – dit cet homme de 71 ans.

Ce n’est pas la manière selon laquelle cet ancien camionneur – membre du groupement local de camionneurs 707 – pensait financer ses vieux jours.

Chmil est l’un des près de 4.000 camionneurs de l’état de New York qui subissent un sort qui pourrait prochainement frapper des millions de travailleurs américains : la perte de leurs fonds de pensions syndicales.

Le fonds de pensions de l’Association Camionneurs 707 est le premier à entrer officiellement en faillite, ce qui est arrivé ce mois-ci.

“J’ai eu un emploi syndiqué pendant 30 ans, dit Chmil. “Nous avons des contrats négociés collectivement qui nous assuraient une pension. J’ai cotisé sur chaque salaire. Tout le monde nous a dit: “ Ne vous faites pas de souci, vous avez un travail syndiqué, votre pension est garantie ». Et bien, tout ça pour en arriver là!”

Road Carriers Local 707 Pension Fund

**Certificate of Award**

This is to certify that

**RAYMOND NARVAEZ**

having retired after satisfying the requisite years of service and having met the qualifications established for benefits is entitled to Pension benefits as specified below. Payment of benefits is subject to all of the provisions of the Pension Plan.

The Board of Trustees, on behalf of the Employers and the Union, take great satisfaction in providing you with this measure of security in retirement, in recognition of your years of service to the industry.

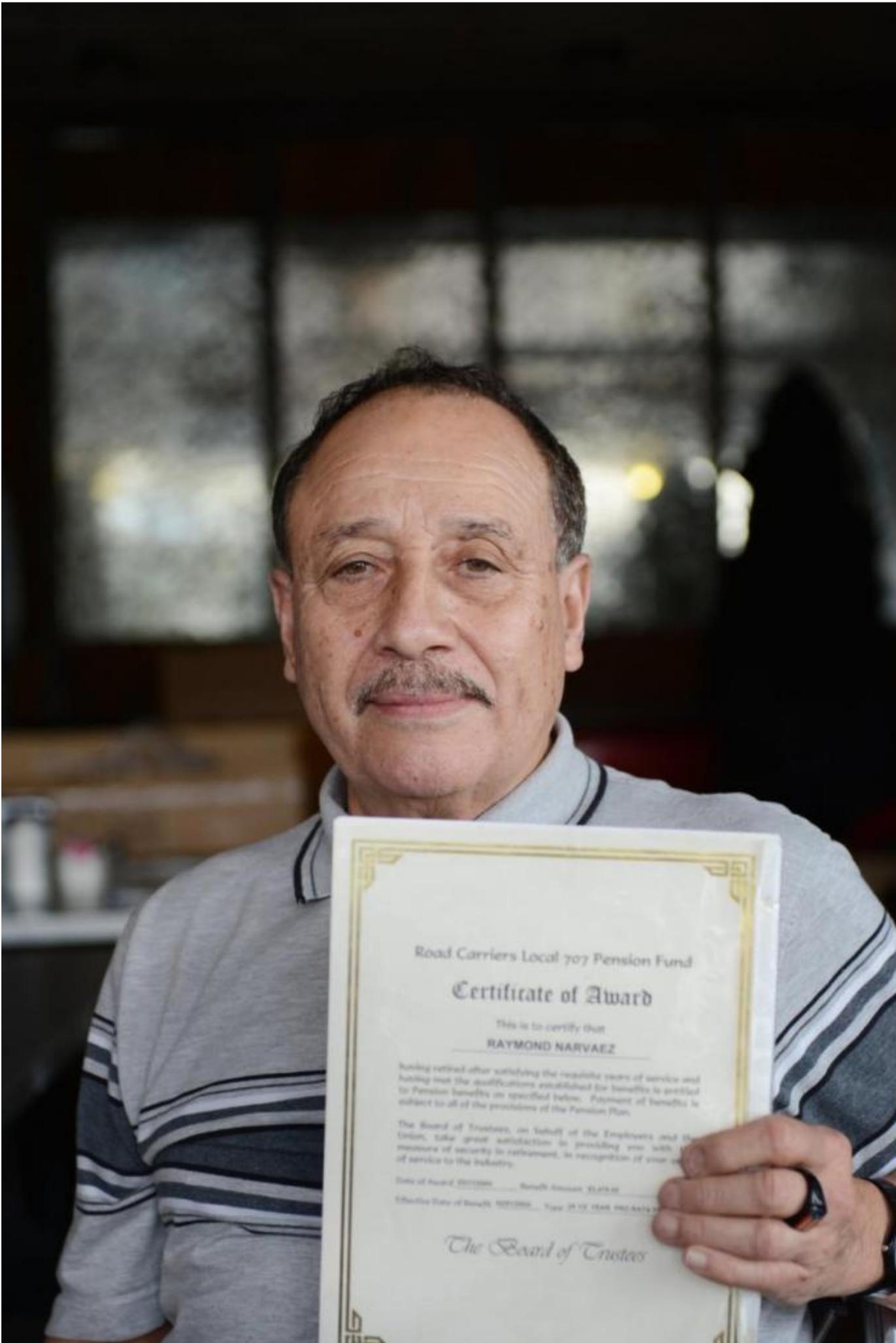
Date of Award 03/11/2004 Benefit Amount \$3,479.50

Effective Date of Benefit 02/01/2004 Type 34 1/2 YEAR PRO RATA PENSION

*The Board of Trustees*

Les retraités du groupement de camionneurs 707 ont vu leurs pensions diminuées de moitié selon la loi MERPA de 2014 – voir la photographie prise lors du Diner des Affranchis à Maspeth, Queens le mercredi 22 février 2017 – (Cliché de Susan Watts pour le New York Daily News).

Ray Narvez - Les retraités du groupement de camionneurs 707 ont vu leurs pensions diminuées de moitié selon la loi MERPA de 2014 – voir la photographie prise lors du Diner des Affranchis à Maspeth, Queens le mercredi 22 février 2017 – (Cliché de Susan Watts pour le New York Daily News).



Road Carriers Local 707 Pension Fund

### Certificate of Award

This is to certify that

**RAYMOND NARVAEZ**

having retired after satisfying the requisite years of service and having met the qualifications established for benefits is entitled to Pension benefits as specified below. Payment of benefits is subject to all of the provisions of the Pension Plan.

The Board of Trustees, on behalf of the Employers and the Union, take great satisfaction in providing you with a measure of security in retirement, in recognition of your years of service to the industry.

Date of Award 02/12/2016      Benefit Amount \$1,675.00

Effective Date of Benefit 02/12/2016      Year 20 10 YEAR 100.00%

*The Board of Trustees*

Se trouvent également sur le point de s'assécher les fonds de pensions de deux autres associations locales de camionneurs – la 641 et la 560 – du New Jersey, selon des responsables syndicaux. En plus de 35.000 camionneurs du fin fond de l'Etat qui font partie du fonds de pension, en pleine hémorragie financière, des camionneurs de l'état de New York.

Plus important que tous les fonds de camionneurs de l'état de New York réunis se trouve le Fond de pensions des Etats centraux – un autre désastre financier imminent qui peut laisser sans pensions 407.000 retraités du Midwest et du Sud.

Et il y en a encore plus que ça, dans différents secteurs industriels, selon des responsables syndicaux.

“C'est un cauchemar, ça vient de dévaster nos vies. Je suis passé de 48.000 dollars US par an, à moins de la moitié », dit Chmil, un des cinq retraités du groupement local 707 qui ont accepté de raconter leurs histoires la semaine dernière au Daily News.

“Je ne veux pas que d'autres gens aient à passer par là. Nous avons besoin que tout le monde se réveille et fasse quelque chose et c'est pour ça que nous parlons”, a dit Ray Narvaez.

Narvaez, de 77 ans, a obtenu en 2003 un certificat syndical de retraite qui lui garantissait une pension de 3.479 dollars mensuels à vie.



Le fonds de pensions du groupement local 707 des camionneurs a été le premier à faire faillite officiellement. (Photo de David Wexler pour le New York Daily News).

C'est en 2008 que l'ancien camionneur sur courte distance – qui transportait du fret local autour de la ville – a commencé à entendre des rumeurs sur le naufrage financier du fonds de pensions de son syndicat.

Mais les chèques mensuels continuaient à arriver – y compris le chèque du 13ème mois envoyé ponctuellement le 15 décembre par le syndicat.

Et puis Narvaez, de même que 4.000 autres camionneurs à la retraite, a reçu une lettre de la section locale 707 en février de l'an passé.

Elle annonçait que les pensions mensuelles devaient être réduites de plus d'un tiers. C'était une manœuvre d'urgence pour essayer de maintenir la solvabilité du fonds mourant. Pour Narvaez, la baisse a représenté de passer de 3.500 à 2.000 dollars par mois.

“Ils ont dit qu'ils n'avaient plus d'argent, qu'ils ne pouvaient pas en mettre dans le fonds de pensions et que nous devons donc accepter la réduction”, a dit Narvaez, dont la femme a récemment été diagnostiquée de cancer.

La mesure bouche-trou n'a pas fonctionné – et après des années au bord du précipice, le fonds de pensions de la section locale 707 a dévalé la falaise financière ce mois-ci. Sans plus un sou, il s'est tourné vers la Corporation de Garantie des Pensions, une compagnie d'assurances gouvernementale qui couvre les pensions.



Hernandez, Petrone et Acosta ont dû réorganiser leurs vies de retraités autour de ces réductions dévastatrices (Photo de Susan Watts pour el New York Daily News).

La Corporation de Garantie des Pensions a pris en charge le paiement des pensions aux retraités de l'association locale 707 – mais le montant maximum annuel qu'elle accorde est d'environ 12.000 dollars pour les travailleurs qui ont cotisé au moins 30 ans. Pour ceux qui ont travaillé moins longtemps, les paiements sont moins élevés.

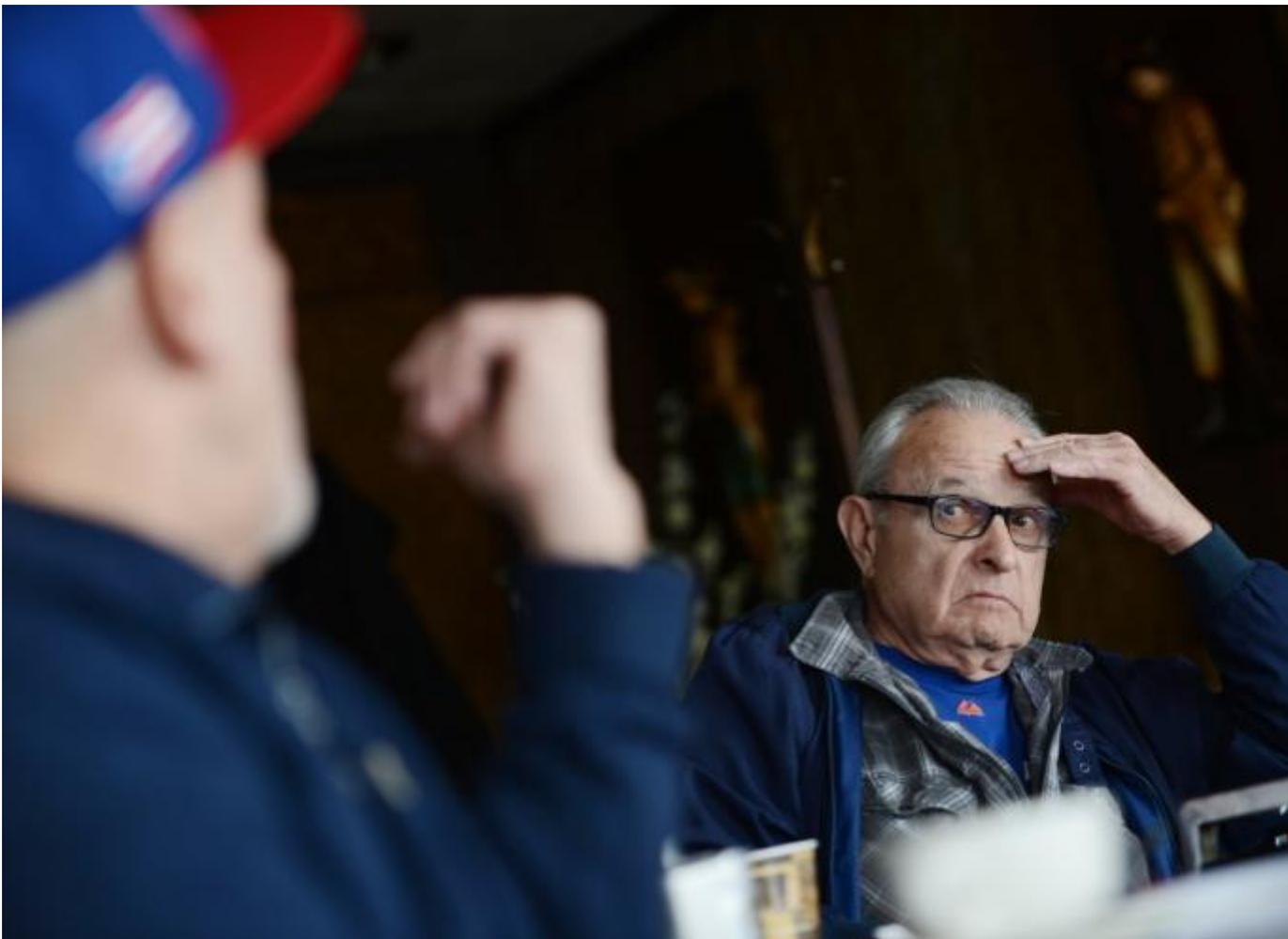
Actuellement, Narvaez touche 1.170 dollars par mois, avant impôts.

L'ancien camionneur Edward Hernández, de 67 ans, est passé d'une retraite de 2.422 dollars par mois à 1.465 dollars l'an dernier. Ce mois-ci, son chèque brut a été de 902 dollars. Après avoir payé les impôts fédéraux, il n'a plus que 721 dollars, mais il doit encore payer les impôts de l'état et de la ville.

«Nous avons des types à Long Island qui sont en train de perdre leurs maisons ; les impôts sont très élevés là-bas », dit Hernández.

Milton Acosta, de 75 ans, était un docker à l'Association 707. Il a pris sa retraite à 62 ans, en imaginant que sa pension syndicale, couplée à la Sécurité sociale, lui permettrait de se maintenir à flot avec sa femme.

Maintenant, dit-il, sa pension s'élève à 760 dollars par mois après impôts.



“Je paie 13.000 dollars d’impôts fonciers pour une seule année. Le remboursement de mon prêt immobilier est de 2.300 dollars par mois”, dit Acosta.

Lui et sa femme partagent leur logement avec leur fils de 50 ans, un entrepreneur qui est souvent sans travail, la femme de leur fils, leurs trois enfants et la fille des Acosta, de 53 ans.

“Quand c’est arrivé, j’ai dû me déclarer en faillite parce que j’étais surendetté. C’était ça ou perdre notre maison”, dit Acosta.

Ted Petrone, de 74 ans, économise en vivant dans un appartement au sous-sol de la maison de son fils et de sa belle-fille.

“Ça t’isole. Tu ne peux rien dépenser – maintenant ma distraction est de faire une longue marche”, dit Petrone.

Comme Chmil, les retraités se sont vus obligés à faire des choses qu’ils n’auraient jamais imaginées pour faire durer leurs économies. Sauter des repas, retarder des visites chez le médecin ou lésiner sur les médicaments sont maintenant habituels, disent les anciens camionneurs.



Chmil (à gauche) ramasse des sacs et des emballages recyclables qu'il échange pour tout l'argent qu'il peut afin de boucler les fins de mois. (Photo de Susan Watts pour le New York Daily News).

Quelques-uns pensent même à reprendre le travail.

“Moi, je suis plutôt fichu physiquement, je détesterais reprendre la route si jamais quelqu'un voulait bien de moi, dit Chmil. « Mais si c'est ça ou crever de faim, qu'est-ce que je peux faire? ”

Des histoires déchirantes comme les leurs ne sont pas des nouveautés pour Thomas Nyhan, directeur exécutif et conseiller général du Fonds de Pensions des Etats du Centre.

Selon lui, la même crise qui touche maintenant l'association locale 707 a mijoté pendant les 10 dernières années dans de nombreuses associations locales de camionneurs dans tout le pays, y compris dans le nord de l'état de New York.

L'industrie du transport routier – organisée dans sa presque totalité par le Syndicat des Camionneurs – a pâti d'énormes pertes financières dans ses fonds de pensions et d'aide sociale en raison d'une terrible combinaison de dérégulation et de cracks boursiers, selon Nyhan.

“C’est une crise silencieuse mais non moins réelle. Il y a actuellement 200 autres fonds de pensions sur la pente de l’insolvabilité et ça peut toucher n’importe où de 1,5 à 2 millions de personnes”, dit Nyhan. “Le pronostic est sombre à moins d’une nouvelle aide législative”.

Et ce ne sont pas seulement les industries du secteur privé qui souffrent, ajoute-t-il.

“Les plans de pensions municipaux ou des états seront les prochains à s’effondrer – C’est un tsunami des pensions qui est en train d’arriver », dit-il. Dans de nombreux états, ces plans définis comme bienfaisants sont sérieusement sous-financés – et en fin de compte, les calculs jouent gagnants contre les statuts.»

© Copyright 2017 NYDailyNews.com. Tous droits réservés.